

Toute

NATURE

Une publication de la SNAP Canada • Automne 2021 - Hiver 2022

LA DÉCENNIE DE LA CONSERVATION

L'HEURE EST À L'AMBITION
ET À LA COLLABORATION

 **SNAP**

SOCIÉTÉ POUR LA NATURE ET LES PARCS DU CANADA

Offert jusqu'en JUIN 2022 Entente pour publication 40033545

Donner à la nature ce dont elle a besoin

LAURA COLELLA

Le Canada se trouve à un moment charnière de son histoire – un moment qui déterminera l'ampleur de l'impact des crises de la perte de biodiversité et des changements climatiques. Maintenant qu'un nouveau gouvernement fédéral est en place, nous espérons voir davantage d'investissements pour l'atteinte des engagements en terme de conservation. Ces investissements seront essentiels pour permettre au Canada d'atteindre ses objectifs de protection de 25 % des terres et des océans d'ici 2025 et de 30 % d'ici 2030.

Nous avons récemment publié un premier bulletin de notes dans lequel nous avons fait le point sur les progrès réalisés par les gouvernements fédéral, provinciaux et territoriaux par rapport aux objectifs de protection de 17 % des terres et de 10 % des océans fixés pour 2020. Les résultats, dont vous pourrez voir un aperçu dans l'un de nos articles, envoient un message clair : Le gouvernement fédéral réélu devra collaborer avec les gouvernements provinciaux et territoriaux s'il veut atteindre les objectifs actuels et d'autres plus ambitieux qui seront nécessaires pour garantir un avenir durable.

LA NATURE A BESOIN D'AU MOINS LA MOITIÉ DES TERRES ET DES OCÉANS

En septembre dernier, l'Union internationale pour la conservation de la nature (UICN) a adopté une motion, appuyée par la grande majorité des délégués internationaux, dans laquelle elle reconnaît qu'il sera probablement nécessaire de protéger, de conserver et de restaurer au moins la moitié de la planète, voire plus, pour inverser la perte de biodiversité et contrer les changements climatiques.



Elan sauvage dans le parc national de Banff, en Alberta. Photo : Jeff Whyte

Quantifier nos objectifs nous donne un but tangible à atteindre, mais il est important de noter que l'établissement des limites des aires protégées sur une carte n'est pas le seul critère de réussite de la conservation. Veiller à la qualité de la protection est tout aussi important : pour remplir leur mission, les aires protégées doivent être gérées efficacement. Dans ce numéro, nous vous présentons notre tout nouveau rapport qui évalue l'efficacité des aires marines protégées au Canada.

Grâce à votre généreux soutien, nous avons été en mesure de poursuivre le passionnant travail de conservation que vous pourrez découvrir dans ce numéro. Grâce à votre soutien infailible, et en collaborant étroitement avec les gouvernements et les dirigeants autochtones, nous ferons de cette décennie la décennie de la conservation dont le Canada a tant besoin!

Laura Colella est la présidente du conseil d'administration national de la SNAP Canada.

La SNAP est un organisme canadien dont la mission est la protection d'au moins 50 % de notre nature sauvage. Depuis 1963, nous avons joué un rôle de premier plan dans l'établissement de plus des deux tiers des aires protégées du Canada.

CONSEIL D'ADMINISTRATION NATIONAL

Laura Colella, présidente (ON)
John Grandy, vice président (ON)
Lavinia Mohr, trésorière et présidente, comité des finances (ON)
Richard Paisley, président, comité du contentieux (C.-B.)
Amber Nicol, présidente, Comité de gouvernance (N.-É.)
Charles Côté (QC)
Nikita Lopoukhine (ON)
Ina Lucila (AB)
Donald McMurty (ON)
Kathy Scalzo (C.-B.)
Jennifer Smith (QC)
Alex Tzannidakis (ON)
Erik Val (YT)
Denise Withers (C.-B.)

ADMINISTRATEURS HONORAIRES

Stephanie Cairns
Phil Dearden
David Lang
Harvey Locke
Gordon Nelson
Bob Peart
Sherri Watson

ÉQUIPE ÉDITORIALE

Sandra Schwartz : Directrice générale nationale
Tracy Walden : Directrice nationale, Communications et développement
Jennifer Scott : Responsable des communications au Bureau national
Janice McLean : Mise en page

COMITÉ ÉDITORIAL

Alex Abboud
Rick Boychuk
Laura Colella
Ron Thiessen
Denise Withers

ISSN 1717-8894. Maître de poste :
Faire parvenir tout changement d'adresse au Canada à la SNAP Canada :
600-100 rue Gloucester, Ottawa, ON K2P 0A4.

Toute Nature est publié deux fois par an (au printemps et à l'automne) par la Société pour la nature et les parcs du Canada (no d'enregistrement 10686 5272 RR0001).

© 2021 Société pour la nature et les parcs du Canada. Aucune partie de cette publication ne peut être reproduite sans l'autorisation écrite expresse de la SNAP Canada.

Imprimé sur du papier certifié FSC avec des encres végétales.



LA DÉCENNIE DE LA CONSERVATION

DANS CE NUMÉRO

À LIRE

Rattraper le temps perdu • 6

La SNAP s'efforce d'aider le Canada à atteindre de nouveaux objectifs ambitieux et à maintenir sa réputation de chef de file mondial de la conservation

Surveiller nos aires marines protégées • 8

Les océans du Canada sont-ils correctement protégés?

La SNAP accueillera des leaders mondiaux de la conservation des océans • 10

Le 5^e Congrès international sur les aires marines protégées se tiendra au Canada en 2022. Voici ce à quoi vous pouvez vous attendre.

Mère terre est là pour nous tous • 12

Écho de la terre, par Uapukun Mestokosho-McKenzie, Innue de Ekuanitshit

RUBRIQUES

2 • MOT DE LA PRÉSIDENTE Donner à la nature ce dont elle a besoin

4 • REGARD SUR LA CONSERVATION La Nation des Cris de Cumberland House déclare sa souveraineté économique et environnementale sur le delta de la rivière Saskatchewan; Un verdict de culpabilité crée un précédent en matière de responsabilité pour de futurs projets miniers; Rejet du projet de mine de charbon de Grassy Mountain

20 • PARTOUT AU CANADA

22 • CONTACTEZ-NOUS

COUVERTURE : Le bassin versant de la rivière Seal, dans le nord du Manitoba. Une initiative est menée par la Première nation Sayisi Dene pour protéger le bassin de l'activité industrielle, en partenariat avec ses voisins Cris, Dénés et Inuits. sealriverwatershed.ca. Photo : Ron Garnett/AirScapes.ca © All Canada Photos

CI-DESSUS : Chaises rouges de Muskoka recouvertes de neige, face à une vallée forestière gelée, par une journée d'hiver dans le parc national de Banff, en Alberta. Photo : Alpegor

SNAP 2020/2021 RAPPORT D'IMPACT

- 14 • LA NATURE AU CŒUR DE LA RELANCE POST-COVID-19
- 15 • NOTRE ASPIRATION POUR LA CONSERVATION AU CANADA
- 16 • MOMENTS FORTS DE LA CONSERVATION LORS D'UNE ANNÉE PAS COMME LES AUTRES (1^{er} avril 2020 - 31 mars 2021)
- 18 • HOMMAGE À NOS DONATEURS
- 19 • CAPACITÉ FINANCIÈRE

La Nation des Cris de Cumberland House déclare sa souveraineté économique et environnementale sur le delta de la rivière Saskatchewan

La SNAP Saskatchewan est fière d'annoncer que le 10 juin 2021, la Nation des Cris de Cumberland House a déclaré sa souveraineté économique et environnementale sur le delta de la rivière Saskatchewan. C'est le chef René Chaboyer qui a prononcé la déclaration, laquelle assure la protection du delta en vertu du droit autochtone et réaffirme que la Nation elle-même est responsable de l'intendance de ses terres traditionnelles. Cette intendance comprend des efforts continus pour remédier aux dommages qui ont déjà été causés aux écosystèmes fragiles du delta de la Saskatchewan.

Ce dernier est le plus grand delta intérieur d'Amérique du Nord et le troisième plus grand au monde. Actuellement, la SNAP Saskatchewan contribue également à la coordination

d'une proposition émanant de la communauté pour faire du delta une zone d'importance internationale en vertu de la Convention de Ramsar.

La SNAP poursuivra sa collaboration avec la Nation des Cris de Cumberland House et ses partenaires en vue de l'élaboration d'un plan de cogestion pour le delta. La protection et la gestion appropriées de cette région unique se traduiront par des résultats positifs à long terme pour la conservation de la biodiversité, les moyens de subsistance locaux, l'adaptation aux changements climatiques et les initiatives de réconciliation constructives. Pour en savoir plus sur le delta, rendez-vous sur saskriverdelta.com.

Delta de la rivière Saskatchewan. Photo : Garth Lenz



Un verdict de culpabilité crée un précédent en matière de responsabilité pour de futurs projets miniers

Une enquête menée en 2013 par la SNAP Wildlands League a permis de révéler que la société De Beers Canada Inc. avait manqué de soumettre des données sur cinq des neuf stations de surveillance des eaux de surface, une obligation prévue dans son permis d'exploitation minière. Ces manquements à l'autosurveillance ont soulevé des préoccupations troublantes quant à la capacité de l'entreprise à protéger l'environnement dans lequel elle opère.

Après des recherches minutieuses, des reportages et une poursuite privée, la bataille menée pendant huit ans pour exiger la responsabilisation du géant du diamant a finalement été réglée devant la Cour de justice de l'Ontario en juillet 2021. De Beers a plaidé coupable d'avoir omis de fournir des données de surveillance du mercure pour sa mine de diamants Victor.

Le méthylmercure est la forme la plus toxique du mercure. Il apparaît lorsqu'il y a méthylation du mercure



La mine de diamants Victor de De Beers. Encadré : Trevor Hesselink (au centre) de la ligue pour la protection des terres sauvages de SNAP Wildlands League, entouré des avocats d'Ecojustice Charles Hatt (à gauche) et Julia Croome (à droite), à la Cour de justice de l'Ontario, à l'ancien hôtel de ville de Toronto, en 2016. Photos : CPAWS Wildlands League

dans l'écosystème, ce qui peut être déclenché par une exploitation minière à ciel ouvert comme celle de la mine de diamants Victor. Cette substance toxique se bioaccumule ensuite chez les poissons de grande taille et de longue longévité tels que le doré jaune et le grand brochet, ainsi que chez la faune et l'être humain.

Ces manquements ont compromis l'efficacité du système de détection précoce du mercure de la mine de la société De Beers. Cette affaire crée un précédent pour les découvertes dans le « Cercle de feu », dans le nord de l'Ontario, et pour la manière dont les impacts de l'exploitation minière sont signalés et surveillés en Ontario.

Rejet du projet de mine de charbon de Grassy Mountain

En Alberta, une victoire décisive a été remportée dans la lutte contre l'exploitation minière sur le versant est des Rocheuses, alors que la commission fédérale-provinciale d'examen conjoint a rejeté le projet de mine de charbon Grassy Mountain de la société Benga. Après avoir déterminé que les effets néfastes pour l'environnement et la santé seraient trop importants pour être compensés par les retombées économiques potentielles, la commission a établi que le projet Grassy Mountain n'était pas dans l'intérêt public.

La SNAP Alberta sud se bat depuis 2014 contre le projet de mine de charbon de Grassy Mountain, et est officiellement intervenue à l'audience à l'automne 2020. La section collabore étroitement avec les organisations Niitsitapi Water Protectors et Livingstone Landowners Group pour sensibiliser les populations à la façon dont le projet Grassy Mountain mettrait en péril la qualité de l'eau, les poissons et les espèces sauvages, et violerait les droits issus des traités.

Benga a déposé une demande d'appel des décisions à la fois à l'échelle provinciale et fédérale. Toutefois, Grassy Mountain



Grassy Mountain, Alberta. Photo : SNAP Alberta sud

n'est pas le seul projet de mine qui menace les montagnes Rocheuses. Au moment où le gouvernement albertain se dirige vers l'élaboration d'une nouvelle politique sur le charbon, la SNAP Alberta sud lui demande d'adopter une nouvelle vision pour les versants orientaux de l'Alberta qui priorise la conservation et les valeurs communautaires : bit.ly/CPAWS-GrassyMountainCoal

RATTRAPER LE TEMPS PERDU

La SNAP s'efforce d'aider le Canada à atteindre de nouveaux objectifs ambitieux et à maintenir sa réputation de chef de file mondial de la conservation

Les couleurs d'automne du lac Legault avec le Mont Kaikop en arrière-plan, dans les Laurentides, au Québec
Photo : Hummingbird Art

L'image du Canada en tant que champion de la conservation est sur la sellette. On a vu Ottawa promettre à maintes reprises de faire figure de modèle dans le monde, notamment en s'engageant à protéger 25 % de ses océans et de ses terres d'ici 2025 et 30 % d'ici 2030. Pourtant, l'an dernier, le pays a manqué à son engagement, bien moins ambitieux, de protéger seulement 17 % de ses terres et de ses eaux à l'horizon. Face à cet échec, le Canada ne peut plus se permettre de manquer ses nouveaux objectifs, au risque de décevoir une fois de plus la communauté internationale – et la population canadienne.

Les organisations de conservation comme la SNAP Canada jouent un rôle essentiel pour assurer que les efforts du pays restent sur la bonne voie.

UN CHAMPION MONDIAL DE LA CONSERVATION

« Avec ses vastes étendues sauvages et le plus long littoral du monde, beaucoup de pays attendent du Canada qu'il montre la voie à suivre en matière de protection de la nature », constate

Sandra Schwartz, directrice générale nationale de la SNAP Canada. « Les groupes de conservation comme le nôtre ont un rôle essentiel à jouer pour encourager le gouvernement à se montrer à la hauteur de ces attentes. »

Le Canada est depuis longtemps considéré comme un chef de file international de la conservation. Il y a environ trente ans, il est devenu le premier pays industrialisé à signer la Convention sur la diversité biologique (CDB) des Nations Unies. Peu de temps après, il est devenu l'hôte permanent du Secrétariat international de la Convention à Montréal. En 2010, il était parmi quelque 200 pays signataires ayant fixé des jalons clés en matière de conservation pour 2020, notamment des objectifs visant à protéger 10 % des océans et 17 % des terres et des eaux intérieures.

Puis, pendant de nombreuses années, le Canada a semblé s'effacer de la scène internationale de la conservation. Même à l'approche de l'échéance de 2020, le pays a tardé à annoncer ses propres buts et objectifs nationaux. Bien que des efforts concertés de dernière

minute aient assuré quelques résultats – notamment l'augmentation de la superficie des aires marines protégées canadiennes à 13,8 % – le Canada a terminé l'année 2020 avec seulement 13,1 % de ses terres protégées, bien loin des 17 % promis.

« C'était décevant », se souvient Alison Woodley, conseillère stratégique principale au bureau national de la SNAP Canada. « Le Canada a failli à son engagement, car pendant de nombreuses années, il n'a pas pris la conservation au sérieux. Quand il s'est finalement réveillé, il était déjà trop tard. »

LA PROTECTION DE LA NATURE, UN ENJEU DE TAILLE

Nombre de chercheurs s'accordent à dire que la protection de vastes zones de la planète peut aider à stopper l'extinction des espèces. Selon les recherches, une protection d'au moins 30 % et jusqu'à 70 % des écosystèmes terrestres et marins peut préserver la santé de la planète et permettre à la nature de continuer à fournir des services écosystémiques à l'humanité.

Ces dernières années, le Canada a été l'un des premiers à défendre cette approche. En 2020, par exemple, il s'est joint à des dizaines d'autres pays au sein de la Coalition de haute ambition pour la nature et les peuples, par laquelle il s'est engagé à protéger 30 % des terres et des océans d'ici la fin de la décennie. En juin 2021, le pays a signé un engagement semblable avec les nations du G7 dans un document intitulé *Pacte du G7 pour la nature à l'horizon 2030*.

Cependant, l'incapacité du Canada à atteindre son objectif de 2020 en matière de protection des terres au titre de la CDB des Nations Unies a jeté une ombre sur ses nouveaux engagements ambitieux. Or, pour les tenir, le pays devra presque doubler la superficie de ses terres actuellement protégées au cours des quatre prochaines années. « Si nous voulons montrer au monde que nous prenons au sérieux la question des aires protégées, il n'y a pas de temps à perdre », affirme Mme Woodley.

UN BULLETIN DE NOTES POUR LES AIRES PROTÉGÉES

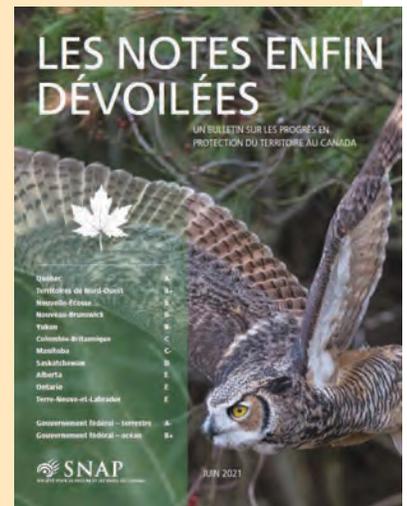
Pour contribuer à ce travail, la SNAP Canada a tout récemment lancé un nouvel outil pour évaluer les aires protégées. Intitulée *Les notes enfin dévoilées : un bulletin sur les progrès en protection du territoire au Canada*, cette première édition a été publiée cet été, et la SNAP s'en servira comme référence pour évaluer les progrès du Canada dans l'atteinte des nouveaux objectifs dans les années à venir.

Ce premier bulletin couvre la dernière décennie et attribue des notes au gouvernement fédéral et à ceux des provinces et territoires en fonction de leurs progrès vers la réalisation – ou non – des objectifs de protection de 2020. Les notes serviront de référence et faciliteront l'adoption de mesures de conservation plus efficaces à l'avenir.

Un autre moyen consiste à soutenir et à encourager la conservation menée par les Autochtones. Par exemple, la SNAP Canada soutient plusieurs projets de

LE BULLETIN DE NOTES DES AIRES PROTÉGÉES FAIT RESSORTIR LES CHANGEMENTS NÉCESSAIRES

Les engagements timides de l'Ontario, de l'Alberta, de Terre-Neuve-et-Labrador et de la Saskatchewan en matière de conservation ont été la principale cause de l'échec du Canada à respecter son engagement international de protéger de vastes portions terrestres et océaniques à l'horizon 2020, comme le révèle la SNAP Canada dans un nouveau rapport publié en juin 2021. Ce rapport, le premier du genre, recense les efforts déployés par les gouvernements fédéral, provinciaux et territoriaux pour respecter l'engagement pris par le Canada de protéger 17 % de ses terres et 10 % de ses océans en 2020. Les résultats serviront de référence pour les futurs rapports sur les progrès réalisés par les administrations au Canada dans la réalisation des nouveaux objectifs, plus ambitieux, de protection de 25 % des terres et des océans d'ici 2025 et de 30 % d'ici 2030. Selon le bulletin, le Québec, les Territoires du Nord-Ouest et le gouvernement fédéral ont fait des avancées concrètes en matière d'aires protégées au cours de la dernière décennie. Pour en savoir plus, consultez le site snapcanada.org/notre-travail/bulletin-de-la-snap-canada-2021/



conservation à grande échelle, comme la protection du bassin hydrographique de la rivière Seal. Ce projet prévoit la création d'une aire protégée autochtone de 50 000 km carrés dans le nord du Manitoba.

LE MONDE NOUS REGARDE

Il est par ailleurs utile de rappeler au Canada que le reste du monde a les yeux rivés sur lui. En septembre, la SNAP Canada a cosigné la motion 101, présentée lors du Congrès mondial de la nature de l'Union internationale pour la conservation de la nature (UICN), visant à reconnaître la nécessité de conserver à terme au moins la moitié de la planète comme moyen de contrer efficacement la double crise de la perte de biodiversité et des changements climatiques.

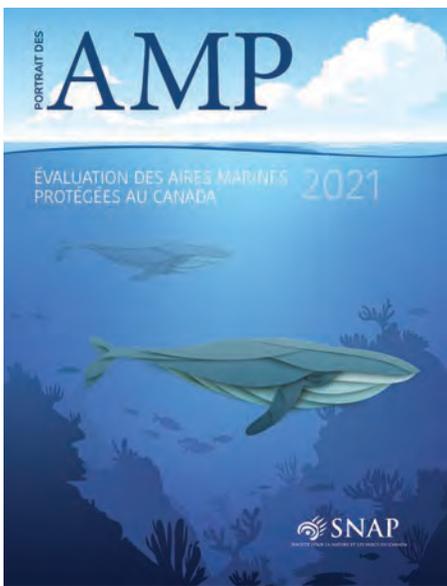
La motion reconnaît également l'importance des peuples autochtones et appelle au respect de leurs droits dans toutes les initiatives de conservation. La motion, rédigée conjointement par la SNAP Canada, la WILD Foundation, la Yellowstone-

to-Yukon Conservation Initiative et d'autres ONG partenaires, a été approuvée par les délégués de l'UICN qui représentaient des dizaines de pays, des groupes de conservation et des organisations autochtones.

Même si les nouveaux objectifs du pays en matière d'aires protégées semblent ambitieux par rapport aux objectifs précédents (et, en partie, non atteints), le Canada peut cette fois profiter de cette dynamique. Encouragé par la SNAP Canada et d'autres organisations, Ottawa s'est engagé à consacrer plus de 3 milliards de dollars à la conservation de la nature dans le budget fédéral de 2021, y compris un soutien aux partenaires des gouvernements autochtones, provinciaux et territoriaux et aux ONG pour contribuer à la réalisation des objectifs en matière d'aires protégées.

Ainsi, à l'aide des efforts de la SNAP Canada et d'autres organisations, il y a lieu d'espérer que le Canada pourra tenir sa promesse de redevenir le chef de file mondial de la conservation.

LE SAVIEZ-VOUS? Le bassin hydrographique de la rivière Seal renferme un volume colossal de carbone dans ses sols, ses terres humides et ses tourbières en milieu boréal : 1,7 milliard de tonnes. Cela équivaut à huit années d'émissions de gaz à effet de serre au Canada.



SURVEILLER NOS AIRES MARINES PROTÉGÉES

Les océans du Canada sont-ils correctement protégés?

La récente dynamique en faveur de la protection du patrimoine océanique du Canada est encourageante. Si en 2016, notre pays ne protégeait que moins de 1 % de ce patrimoine, nous avons assisté les années suivantes à une effervescence d'initiatives et à plusieurs nouvelles désignations. En août 2019 le Canada a fait savoir qu'il protégeait près de 14 % de ses océans et a récemment pris l'engagement de protéger au moins 30 % de ses océans d'ici 2030 — un objectif qui va dans le sens des recommandations scientifiques et internationales actuelles. En outre, le budget fédéral de 2021 prévoit un investissement historique de 977 millions de dollars à l'appui de cet objectif.

Mais une question revient sans cesse : les océans du Canada sont-ils correctement protégés?

En 2019, en réponse aux préoccupations concernant le niveau de protection des aires marines protégées (AMP) canadiennes, le gouvernement du Canada a annoncé la mise en place de normes minimales de protection qui viendraient interdire les activités pétrolières et gazières, l'exploitation minière, le chalutage de fond et le déversement dans toutes les nouvelles AMP fédérales. Le gouvernement s'est

également engagé à examiner les AMP existantes à la lumière de ces normes de protection minimales.

Les AMP sont reconnues comme l'un des outils les plus efficaces pour restaurer les habitats, reconstituer la biodiversité et aider les espèces à s'adapter aux changements climatiques. De ce fait, elles génèrent des bénéfices à long terme pour les océans et les hommes — **mais seulement lorsqu'elles bénéficient d'une protection élevée et d'une gestion efficace**. Selon plusieurs études internationales, les AMP ne seraient pas suffisamment bien protégées et ne produiraient donc pas les bénéfices attendus en matière de conservation.

Pour aider à répondre aux interrogations concernant le niveau de protection des AMP, 42 experts internationaux ont récemment publié le Guide des AMP (www.mpa-guide.protectedplanet.net), un nouvel outil destiné à évaluer la qualité de la protection des AMP en fonction des activités qui y sont autorisées et de la phase de désignation du site.

La SNAP Canada a été la première organisation à faire usage du Guide des AMP pour évaluer 18 AMP fédérales dans le pays — lesquelles couvrent environ 8,3 % du patrimoine océanique du Canada — à la fois en fonction des

normes minimales de protection et du cadre proposé par le Guide. Les résultats de cette évaluation ont été publiés en octobre dans le rapport 2021 de la SNAP intitulé *Portrait des aires marines protégées au Canada*.

L'ANALYSE RÉVÈLE DES FAIBLESSES DANS LA RÉGLEMENTATION DES AMP EXISTANTES

Dans notre analyse, nous avons constaté que la superficie des AMP évaluées représente 0,4 % du patrimoine océanique du Canada dans des sites fortement protégés, 5,7 % dans des sites faiblement protégés et 0,3 % dans des sites incompatibles avec la conservation. Une très grande AMP qui couvrirait 1,9 % des océans du Canada n'en est encore au stade de proposition et n'a donc pas été évaluée.

Notre analyse a révélé aussi que quatre AMP respectaient effectivement les quatre normes minimales. La mise en œuvre des normes minimales de protection permettrait d'ailleurs de hisser deux AMP du statut d'incompatibles à celui de faiblement protégées, et deux autres AMP du statut de faiblement protégées à celui de fortement protégées. En outre, des différences notables ont été décelées entre les régions en ce qui concerne les niveaux de protection — les AMP les plus fortement protégées se trouvant

dans le Canada atlantique, les AMP de grande taille mais faiblement protégées dans l'Arctique, et les AMP présentant plusieurs faiblesses dans le Pacifique.

DU TRAVAIL RESTE À FAIRE

Il en ressort aussi que, malgré les progrès encourageants réalisés par le Canada en matière de protection des océans, il reste du travail à faire pour maximiser les avantages de la conservation.

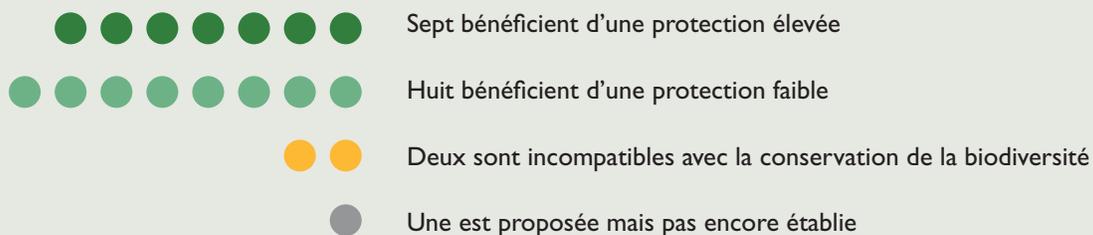
Le rapport contient de nombreuses recommandations, qui font notamment ressortir que l'application de normes de protection minimales aux AMP nouvelles et existantes permettra d'assurer un seuil de protection essentiel, que le recours au Guide des AMP comme outil d'évaluation aidera les gestionnaires d'AMP à recenser les lacunes en matière de protection afin d'y remédier efficacement, et que la mise en œuvre de plans de gestion plus robustes aidera à traiter les problèmes qui subsistent dans les AMP existantes.

Lisez l'analyse complète de la SNAP Canada sur les AMP fédérales du Canada sur www.snapcanada.org/rapportoceans.

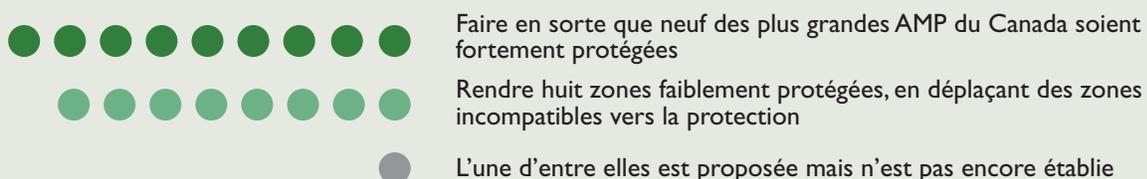
Anémone de mer et éponges,
Colombie-Britannique.
Photo : Gary Peplow



PARMI LES 18 AMP FÉDÉRALES ANALYSÉES PAR LA SNAP CANADA :



LA MISE EN ŒUVRE DE NORMES DE PROTECTION MINIMALES :



LA SNAP ACCUEILLERA DES LEADERS MONDIAUX DE LA CONSERVATION DES OCÉANS

Le 5^e Congrès international sur
les aires marines protégées se tiendra au Canada en 2022.
Voici ce à quoi vous pouvez vous attendre.

Dans moins d'un an, leaders et défenseurs des milieux marins du monde entier se donneront rendez-vous à Vancouver, en Colombie-Britannique pour y participer au cinquième Congrès international sur les aires marines protégées (IMPAC5) et tracer la voie à suivre pour restaurer la santé des océans par la protection d'au moins 30 % des océans d'ici 2030 au sein d'aires marines protégées (AMP) rigoureuses et efficaces.

Du 1^{er} au 8 septembre 2022, IMPAC5 réunira praticiens de la conservation marine, peuples autochtones et jeunes professionnels de toute la planète pour mettre en

commun leurs expertises et leurs innovations afin de développer et de gérer efficacement un réseau mondial d'aires marines protégées (AMP) qui contribuera à rétablir et à protéger la biodiversité.

En tant qu'organisation hôte d'IMPAC5, la SNAP est fière d'être un partenaire clé du gouvernement du Canada et de l'Union internationale pour la conservation de la nature (UICN), des trois Premières Nations hôtes – x^wməθk^wəyám (Musqueam), Sk̓w̓x̓wú7mesh (Squamish) et səliłwətał (Tsleil-Waututh) – et du gouvernement de la Colombie-Britannique. Le Congrès se tient tous les quatre ans sous les auspices de l'UICN.

Le congrès IMPAC5 sera l'occasion de consolider les engagements pris lors de la 15^e réunion de la Conférence des parties à la Convention sur la diversité biologique des Nations Unies en Chine, du Sommet One Ocean, qui s'est tenu en France, et de la Conférence sur océans des Nations Unies, qui a eu lieu au Portugal. Les participants et les dirigeants viendront à IMPAC5 prêts à aller de l'avant avec des approches ambitieuses et novatrices, porteuses de changements transformationnels.

En tant que membre du comité de planification, la SNAP Canada a participé activement à l'élaboration du programme du Congrès. « Nous sommes fiers d'être un partenaire clé d'IMPAC5 en ce moment charnière où le Canada et le monde entier doivent trouver des moyens de protéger au moins 30 % des océans d'ici 2030 », explique Sandra Schwartz, directrice générale nationale de la SNAP Canada. « IMPAC5 est une tribune importante pour favoriser la collaboration visant à trouver les moyens les plus efficaces de protéger les écosystèmes et les espèces les plus importants et les plus vulnérables, de soutenir la conservation menée par les Autochtones et de veiller

LES CONGRÈS IMPAC SONT DES FORUMS MONDIAUX QUI ACCUEILLEN DES SPÉCIALISTES DES AIRES MARINES PROTÉGÉES, DES LEADERS AUTOCHTONES, DES DÉFENSEURS DE L'ENVIRONNEMENT, DES DÉCIDEURS, DES JEUNES PROFESSIONNELS AINSI QUE DES AMIS ET DES DÉFENSEURS DE L'OCÉAN.

au rétablissement et à l'épanouissement des espèces et des habitats océaniques et des communautés côtières pour les générations futures. »

Le Congrès se déroulera selon une formule hybride comprenant une programmation virtuelle et une programmation en personne. « Pour célébrer IMPAC5 et faire vivre cette expérience incroyable au public, nous prévoyons également un festival de l'océan unique en son genre, où toutes et tous – des jeunes aux moins jeunes, des scientifiques aux écoliers – pourront découvrir des lieux et des espèces extraordinaires que nous cherchons à protéger », explique Alexandra Barron, directrice nationale du programme des Océans de la SNAP Canada. « Les sections de la SNAP s'affairent à planifier des activités partout dans le pays afin de mobiliser les Canadiens et Canadiennes autour d'IMPAC5. »

Dans un souci de promouvoir un sentiment de collectivité universelle et de faire entendre la voix de tous les défenseurs des milieux marins, IMPAC5 reposera sur trois grands volets : Innovation et changement transformationnel, Leadership des peuples autochtones, et Voix des jeunes professionnels. Chacun de ces volets abordera cinq thèmes clés :

- ◆ Création d'un réseau mondial de zones de protection marine;
- ◆ Gestion des aires marines protégées et de l'activité humaine;
- ◆ Lutte contre les changements climatiques et conservation de la biodiversité;
- ◆ Promotion de la conservation dans le cadre de l'économie bleue;
- ◆ Rapprochement entre océan, culture et bien-être humain.

Souvent décrit comme « les Olympiades des AMP » en raison de son calendrier et de son envergure mondiale, IMPAC5 a les objectifs suivants :

- ◆ Faire preuve d'un soutien mondial à l'égard des efforts déployés en matière de conservation marine, comme les réseaux d'aires marines protégées et la planification spatiale marine;
- ◆ Fournir une occasion de célébrer et de galvaniser la coopération mondiale en matière de conservation marine;
- ◆ Donner l'occasion aux pays de se réunir pour élaborer une feuille de route visant l'établissement d'un cadre pour la biodiversité après 2020 pour la conservation des océans;
- ◆ Mettre en évidence le rôle important que jouent les aires marines protégées dans la lutte contre les changements climatiques et la conservation de la biodiversité dans un monde post-pandémique;
- ◆ Faire rayonner ce qui est unique au Canada : notre vaste environnement marin et côtier, la riche diversité des peuples locaux et autochtones et des cultures côtières, nos efforts collectifs et notre régime de gestion et de sciences océaniques de calibre mondial.

La période d'appel à propositions est terminée. Les inscriptions seront bientôt ouvertes. Pour plus d'informations, consultez le site www.impact5.ca et suivez les mises à jour de la SNAP Canada et d'IMPAC5 sur Facebook, Twitter, Instagram et LinkedIn.



La conception du logo IMPAC5 – Un vibrant appel à l'action mondiale

Derrière la conception du logo de l'IMPAC5 se cache une belle histoire. Fruit d'une collaboration entre des artistes autochtones et non autochtones, il symbolise la nécessité d'une action mondiale coordonnée de la part de toutes les nations et de toutes les cultures en faveur de la protection de l'océan mondial et espèces qui y vivent.

Le concept de l'océan mondial y est illustré par une baleine à bosse stylisée qui émerge d'une vague déferlante. Le motif représentant un « œil de Salish » incorporé à la baleine a été créé par Ta7taliya Michelle Nahanee de Nahanee Creative et membre de Skwxwú7mesh (Nation Squamish). Il représente les yeux vigilants des générations passées et futures. Rendez-vous sur le site impact5.ca pour connaître l'histoire complète de la création du logo.

LES OCÉANS COUVRENT 70 % DE LA SUPERFICIE DE LA TERRE ET ABRITENT UN MONDE INCROYABLEMENT DIVERSIFIÉ. NOUS DEVONS UNIR NOS EFFORTS POUR EN PROTÉGER AU MOINS 30 % D'ICI À 2030.

ÉCHO DE LA TERRE

Elle nous a élevés tous égaux
Mais par l'ego de certains
Nous nous sommes divisés
Divisées les nations, divisée la terre
Diviser pour mieux régner

C'était le début de la fin de l'ancien monde
Ce monde auquel je rêve
J'espère un jour le vivre
Peut-être dans une autre vie, sur une autre planète
Où je pourrais vraiment être qui je suis

Je suis fatiguée de survivre à contre-courant
Prise entre les rapides de la vie et les nombreux portages qui mènent à d'autres défis

Rivière ma soeur
Je lui parle de tout ce que je ressens
C'est comme si elle avait le pouvoir d'apaiser mes tourments
Nager dans ses eaux parfois calmes parfois tumultueuse
Chaque fois je me sens revivre comme bercée dans les eaux du ventre de ma mère

Je plonge et regarde sa profondeur
Parfois j'ai peur
Parfois j'aurais le goût de me laisser aller en elle et me transformer en poisson

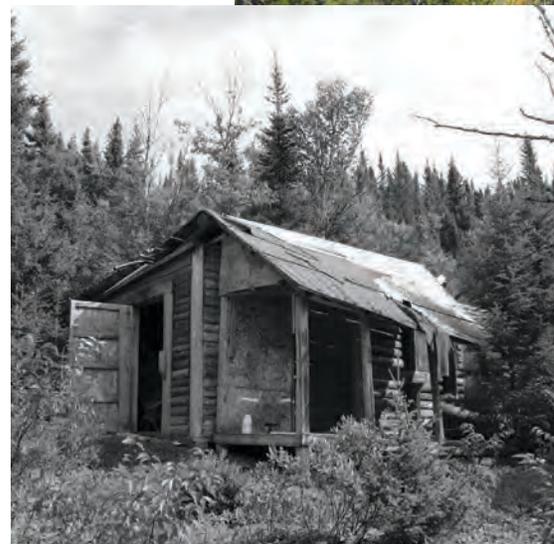
À ce qu'il paraît
L'eau transporte nos mémoires, les mémoires d'anciennes civilisations
J'aime à croire que c'est pour cela que je me sens attirée par elle
Elle m'appelle à m'immerger en elle, à me rappeler notre vie en harmonie

Parfois je crie de toute mes forces sous l'eau en espérant qu'elle entende mon appel
de détresse
Parfois je m'assoie à ses côtés et je lui chante une prière
Pour lui témoigner ma reconnaissance d'être présente dans mon existence
Et de toujours laisser couler cette vie

C'est dans cette nature sauvage que je me retrouve
Essayant de fuir cette réalité qui fait trop mal
Hantée par ces traces d'un passé abusé... encore très présent
Dans cette société qui me veut changer en quelque chose que je ne suis pas

Je prie le grand esprit de me donner la force de continuer sur ce chemin
Je prie mes ancêtres de guider chacun de mes pas vers cette voie qu'est ma destinée
Afin de perpétuer ce mode de vie nomade
De réouvrir le passage des sentiers ancestraux

Pour notre survie à tous et celle des futures générations.





MÈRE TERRE EST LÀ POUR NOUS TOUS

Muteshekau shipu, la rivière Magpie.
Page opposée, de haut en bas :
Vestiges de la vie à Nitassinan. L'auteure
Uapukun Mestokosho-McKenzie debout
le long de la rivière Magpie.
Photos : Uapukun Mestokosho-McKenzie

Depuis de nombreuses années, nous travaillons à la protection du *Nitassinan*, notre territoire ancestral, et de *Muteshekau shipu*, la rivière Magpie. Nous lui avons même attribué des Droits en la reconnaissant comme « personnalité juridique » – une première au Canada. Cette rivière est reconnue internationalement pour ses rapides et ses eaux vives, mais en réalité elle est bien plus que cela.

Là où il y a de l'eau, il y a de la vie. L'eau est ce qui nous unit sur cette planète Terre. Elle voyage autour du monde telle une grande rivière qui coule et continue son cycle éternel pour soutenir la vie.

Protéger la terre, c'est une question de survie; c'est respecter la Vie, tout simplement. Nous avons besoin d'elle, même si elle vivrait probablement mieux sans nous.

Il faut dès maintenant laisser à la terre le temps de se régénérer, de revivre de toute la destruction qu'elle a subi. Il faudrait probablement démanteler certains barrages qui empêchent l'eau de couler et d'accomplir ce pourquoi elle existe. Il faut s'unir, se rassembler et aller occuper ce magnifique territoire. Pour faire revivre ce lien au *Nitassinan*.

Il faut se décoloniser... déconstruire les structures d'un système défaillant...

qui nous conditionne à vouloir toujours plus, alors que nous avons déjà tout à portée de main.

Je viens d'une génération qui souffre de traumatismes intergénérationnels liés au colonialisme, aux pensionnats, au racisme systémique, au génocide culturel, à toutes les injustices de ce monde et à notre lien à la terre qu'ils ont voulu détruire.

J'ai longtemps rêvé à ce moment où ma voix serait écoutée; car c'est aussi la voix des mes ancêtres, et celle de la terre.

*Uapukun Mestokosho-McKenzie
Innué de Ekuanitshit*



2020/2021 Rapport d'impact

La nature au cœur de la relance post-COVID-19

Si la première année complète de la pandémie de COVID-19 a été très lourde, on a pu tout de même dégager un message clair et positif au cours de cette période : les Canadiens et Canadiennes ont besoin de la SNAP.

Partout dans le pays, nous avons été nombreux à visiter les parcs du Canada pour y trouver du réconfort et y échapper au stress de la pandémie en passant du temps dans la nature. Nous avons découvert – ou peut-être le savions-nous déjà – que nous avons besoin de ces espaces naturels, que leur protection était vitale et que la mission de notre organisation était fondamentale.

La pandémie est venue nous rappeler que les Canadiens et Canadiennes ont besoin de la nature, mais aussi que la nature a besoin de nous. C'est pourquoi la SNAP Canada a été l'une des chefs de file parmi des dizaines de regroupements à exhorter le gouvernement fédéral à placer la nature au cœur des efforts de relance de l'économie canadienne dans l'après-COVID-19. Dans notre message central, nous avons fait valoir que les investissements dans les infrastructures naturelles permettront de créer des emplois verts mais aussi de soutenir la conservation, de protéger les milieux sauvages et de lutter contre les changements climatiques. Ce message a été signé par plus de 230 organisations.

La SNAP a également exhorté le Canada à respecter ses promesses les plus récentes de protéger 25 % des terres, des eaux intérieures et des océans d'ici 2025, et 30 % d'ici 2030. Dans le budget 2021, nous avons applaudi le plus grand investissement dans la nature jamais réalisé par le gouvernement fédéral : plus de 3 milliards de dollars pour concrétiser ces engagements.

L'établissement de nouvelles zones protégées est important, mais en assurer la protection l'est tout aussi. C'est pourquoi la SNAP Canada travaille avec les communautés autochtones, les gouvernements et d'autres groupes pour améliorer les conditions de plusieurs sites canadiens du patrimoine mondial naturel reconnu dans le monde entier. Dans le dernier rapport Horizons du patrimoine mondial (décembre 2020) de l'Union internationale pour la conservation de la nature (UICN), on peut lire que moins de la moitié des 10 sites – plus un site mixte (culturel et naturel) – du Canada ont été jugés comme ayant de « bonnes » perspectives de conservation.

Cinq des sites affichent de « bonnes perspectives avec quelques inquiétudes », les espèces envahissantes et les changements climatiques étant les principales menaces qui pèsent sur eux. Le parc national Wood Buffalo – le plus grand parc national du Canada – est toujours classé site du patrimoine mondial « très préoccupant », surtout du fait des menaces liées au développement industriel en amont et au réchauffement climatique. La SNAP Canada maintient la pression sur le gouvernement fédéral pour qu'il donne suite à son Plan d'action de 2019 pour le parc national Wood Buffalo.

Pendant ce temps, la rivière Magpie, au Québec, a acquis une protection de taille contre le développement et d'autres menaces lorsqu'elle est devenue la première rivière au Canada à se voir accorder les droits d'une « personnalité juridique ». Cette rivière sauvage aux eaux vives qui s'étend sur 300 km a été reconnue comme une entité juridique par le Conseil des Innus d'Ekuanitshit et la Municipalité régionale de comté de Minganie après une campagne de dix ans menée par la SNAP Québec et l'Alliance Muteshekau-shipu.

D'autres mesures audacieuses sont nécessaires, et la protection de la nature commence souvent par la sensibilisation du public. À deux reprises au cours de l'année écoulée, la SNAP Canada a signé des articles d'opinion dans le célèbre quotidien d'Ottawa *The Hill Times* pour défendre la cause de la conservation.

Un premier article intitulé « *A COVID-busting fiscal plan should put nature first* » expliquait comment la conservation peut stimuler aussi l'économie canadienne. Un autre article – paru juste avant la publication du budget fédéral – intitulé « *Biden's protected-area push highlights Canada's conservation opportunity* » proposait que le Canada emboîte le pas aux États-Unis, qui prenaient des mesures énergiques pour sauver la nature sur son territoire.

Ces quelques exemples des réalisations de la SNAP Canada au cours de l'année écoulée ne sont qu'une partie du portrait. En fait, grâce à la générosité de ses milliers de donateurs, de bénévoles et de partenaires, la SNAP Canada a contribué à la protection de la nature et des espèces sauvages de bien d'autres façons dans tout le pays.

Au moment où de plus en plus de Canadiens et Canadiennes se tournent vers la nature pour trouver un moyen de composer avec les temps difficiles, nos sympathisants ont de quoi être fiers : le travail que nous accomplissons ensemble pour protéger de façon permanente au moins la moitié de nos terres, de nos eaux intérieures et de nos océans joue un rôle essentiel pour assurer la vigueur et la sécurité de notre pays, et pour garantir que les générations futures vivront dans un Canada qui regorge d'écosystèmes sains et riches en biodiversité.

Cordialement,



Sandra Schwartz
Directrice générale
nationale, SNAP Canada



Laura Colella
Présidente, conseil
d'administration national



SOCIÉTÉ POUR LA NATURE ET LES PARCS DU CANADA

Notre aspiration pour la conservation au Canada

La SNAP envisage un Canada qui valorise la nature pour sa valeur intrinsèque, pour les services essentiels qu'elle fournit et pour son rôle capital dans la lutte contre les changements climatiques.

Nous croyons qu'il faut protéger, défendre et gérer efficacement les espaces vitaux afin de préserver la nature qui s'y trouve afin de contribuer au bien-être des générations actuelles et futures. Nous sommes conscients qu'une conservation efficace nécessite du temps et repose sur des relations de confiance.

Œuvrant dans le respect de la souveraineté et du leadership des nations autochtones, la SNAP Canada poursuit sa mission par le biais d'activités de défense des intérêts fondées sur des connaissances, et de sensibilisation et mobilisation du public, en se reposant sur la collaboration et les partenariats.

Moments forts de la conservation

lors d'une année pas comme les autres
(1^{er} avril 2020 - 31 mars 2021)

En avril 2020, la pandémie de COVID-19 a transformé le monde, mais la SNAP Canada s'est rapidement adaptée. Nous étions prêts! Par exemple, lorsque les gouvernements ont commencé à planifier la relance du Canada post-COVID-19, nous nous sommes joints à plus de 230 organisations pour exhorter les dirigeants à placer la nature au cœur des plans de relance.

En juillet 2020, nous avons publié notre rapport annuel sur les parcs intitulé **Nature en santé = Populations en santé** qui formule des recommandations sur la façon dont les gouvernements peuvent générer des bénéfices sanitaires et économiques par le biais d'investissements dans les aires protégées.

La SNAP a également salué le Canada : lorsqu'il s'est joint en juillet 2020 à l'**Alliance mondiale pour les océans**, laquelle cherche à protéger 30 % de nos océans d'ici 2030; lorsqu'il a placé la nature et le climat au cœur de la relance post-COVID-19 à travers ses engagements énoncés dans le discours du Trône et la signature Pacte des dirigeants en faveur de la nature; et lorsqu'il a rejoint la Coalition de haute ambition pour la nature et les peuples, un regroupement de plus de 30 pays qui prônent l'adoption d'un programme ambitieux de conservation de la nature.



TODD LABRADOR

Parallèlement, la SNAP Canada a également connu des succès dans tout le pays. La Nouvelle-Écosse a désigné **Katewe'katik et Pu'tlaqne'katik**, les terres traditionnelles du peuple Mi'kmaq, comme des aires protégées, après des efforts soutenus de notre section locale et de ses partenaires du programme des gardiens autochtones.



JOSH PEARLMAN

Après une campagne ciblée soutenue par la SNAP Manitoba, le gouvernement du Canada a investi **3,2 millions de dollars dans l'aire protégée autochtone du bassin hydrographique de la rivière Seal**. Située dans la taïga du nord du Manitoba, cette zone se trouve dans les territoires traditionnels des Cris, des Dénés et des Inuits.



CALDER CHEVERIE

Le gouvernement du Yukon a rejeté le projet d'aménagement d'une **route d'exploration de 65 km à travers le bassin versant de la rivière Beaver**, proposé par ATAC Resources Ltd., après des années de contestation de la part de la SNAP Yukon, de la Première Nation des Na-Cho Nyäk Dun, des résidents du Yukon et d'autres organisations de conservation.



Au Québec, après des années de travail de la SNAP Québec et d'autres intervenants pour protéger la rivière Magpie du développement, la municipalité régionale et le Conseil des Innus d'Ekuanitshit ont pris une décision historique et ont **accordé à la rivière les droits de personnalité juridique – une première au Canada.**

En décembre 2020, la SNAP Québec a également célébré avec la Nation Naskapi de Kawawachikamach, la Société

Makivik, l'Administration régionale Kativik (ARK) et le gouvernement de la Nation crie l'**annonce par la Convention sur la diversité biologique de la protection de près de 30 000 km² au Nunavik.** Des agrandissements ont également été annoncés pour le **parc national Tursujuq**, la plus grande aire protégée de l'est de l'Amérique du Nord, et de l'**aire protégée de la rivière George**, une importante aire de mise bas pour les caribous migrants.

Toujours au Québec, le gouvernement provincial a annoncé l'ajout de **66 000 km² à son réseau d'aires protégées**, dont **plus de 39 000 km² de superficie protégée à Eeyou Istchee** – un territoire de grande importance bioculturelle pour les communautés, les trappeurs et les chasseurs de la nation crie – et une nouvelle aire protégée dans les célèbres **monts Chic-Chocs.**

En Alberta, les sections Alberta sud et Alberta nord de la SNAP se sont réjouies après que la province ait fait marche arrière sur une décision de déclasser ou de fermer 175 sites du réseau provincial de parcs. Ce revirement est le résultat direct de la campagne **Defend Alberta Parks** menée par nos deux sections locales, qui a permis d'envoyer plus de 21 000 lettres aux députés provinciaux.

Dans le même ordre d'idées, en février 2021, le gouvernement albertain a **rétabli une politique sur le charbon de 1976** qui avait été abrogée discrètement en mai 2020. Cette volte-face est survenue après que des milliers d'Albertains aient exprimé leur opposition à l'exploitation minière à ciel ouvert dans les montagnes Rocheuses.



Par ailleurs, la Cour suprême du Canada a refusé d'entendre la contestation déposée par un promoteur contre un **décret d'urgence visant à protéger la rainette faux-grillon de l'Ouest à La Prairie, au Québec.** Cette décision est un message éloquent indiquant que la protection de la biodiversité est une valeur sociétale fondamentale.

L'importance de la nature pour la société a été renforcée lorsque **les cinq grandes banques canadiennes ont annoncé qu'elles ne financeraient pas les activités de forage dans la réserve faunique nationale de l'Arctique**, après la décision des États-Unis de vendre des concessions de forage dans cette région. Des dizaines de banques du monde entier ont fait de même.



Hommage à nos donateurs

Nous remercions les personnes, les fondations, les entreprises donatrices, les entreprises partenaires et les organisations qui ont fait preuve de grande générosité au cours de notre exercice 2020-2021 au moyen de dons et de contributions à la SNAP Canada de 1 000 \$ ou plus.

INDIVIDUS

Peter Achuff
Martha Ainslie
Alexandra Anderson
Rita E. Anderson
Lorene Archdekin
Electa Aust
Jocelyn Barrett
Geoffrey Barrow
Garret Beattie-Henley
Graham Beck
Keith Beckley
Diana L. Belhouse
Anne Benninghaus
Steve Bews
John Blachford
Claudia et Terra Boone
Malkolm Boothroyd
Francois et Lisa Bourgault
Matt Bowen
Mark Boyce
Marcus et Michelle Boyle
Cheryl E. Bradley
Sharon Brazier
Dr. Cindy Breitreutz
et Arno Springer
Susan Burger
Bruce et Claudia Burns
Denise Calderwood
John M. Calvert
Mike Campbell
Ken W. et Janet Campbell
Dr. Vincent Castellucci
et Dr. Lise Bernier
Susan Cates
Dr. William Cheyne et
Dr. Rachel Carver
Dianne Chisholm
Priscilla Clark
Ron Clark
Catharine Clayton
Sandra M. Cockfield
Laura Colella
Nana Collett
Elizabeth Condliffe
Marilyn Cook
Dr. Matthew Cooper
Dudley Cordell
Bob et Gayle Cronin
Luke Crosby
Kelsey Currie
Carol Davenport
Julie Davidson
Judith R. Davidson et
Richard Beninger
Rosanne Dawson
Bryan de Lottinville
Michael C. et
Honor de Pencier
Sophie DeCorwin
Raphaëlle Descoteaux
Barbara Doherty
Jim Donohue
Vincent Dubois

Dr. Mary Jean Duncan
Dr. Sheila Dunn
Janet et Paul Duval
Rob Dowler et Lisanne Hill
Julia Eastman
James et Rebecca Ehnes
Victor Elderton
Susan et Joseph Ellis
Erin Engelhardt
Alan et Madeleine Ernst
Hannah Evans
Tom Fath
Jenny Feick et Ian Hatter
Laurie Fisher
Lorne Fitch
Irene Fizzell
Sarah Flynn
Eduardo Fonseca Araas
Tanis Frame
Daphne Francis
Greg Fredeen
Pierre E. Friele
Catherine F. Fuller
Alaric Gair
Peter T. Garstang
John Gartner et
Loretta Kampeas
Dr. Rosanne Gasse
Patti Gibbon
Susan Gibson
Carol Ann Gingras
John A. Gingrich
Ross Glenfield
Guenther Golchert
Judith Golub
Dr. Cheryl Grady
John Grandy et Meg Salter
John et Patricia Gray
Nancy et Bill Gray
Robinne J. Harcoff
Catherine A. Hardie
Gavin Harmacy
Dr. Hinrich Harries
Stewart Harris
J. Brian et Elizabeth Haworth
Jacqueline Heard
Maureen Heffring
Ole Q. Hendrickson
Deborah Herbert
Dr. Doris Hessenthaler
Joel et Dana Hibbard
Emily Hildebrand
Dr. Suann C. Hosie
Walter Hosli
Theresa et
Douglas Howland
Dale Huntingford
Lynette Husum
Kevin Hynes
Laura Jackson
et Patrick Lamb
Oscar Jacobs
Gordon James
Dr. Marianne Johnson

Peter Johnson
Anthony et Karen Jordan
Dan Kaloutsky
Kris Kasawski
David W. Keith et
Kirsten Anderson
Brenda et Bruce Kenny
Oliver Kent et
Martine Jaworski
Phillippa et James Kerr
Joanne Klimiuk
Dr. Irvin L. Klinghofer
Robin W. Korthals
et Janet Charlton
Martin Kuhn
Lori Labatt
Brian LaDuke
David et Sally Lang
Peter et Terry Leggat
Mark Levison
Wayne Liebau
Harvey Linke
Dr. Ann Loewen
Erik Lockeberg
Mary Ann et
Nikita Lopoukhine
Alex Lothian
David Lucas
Sarah Lulman
Marlene P. et
Alec MacKenzie
Ian Macleod
Adam Maki
Michelle Marcoux Leuschen
Theodore et Connie Marras
Susan Marrier
Mary Martin
Peter Mather
Ryan Matheson
Donna Mayor
Sheila et David McCracken
Catherine et
William S. McLean
Donald S. McMurtry
David McVeigh
Tracey McVicar
Robert Mee
Rachel Melzer
Darrell J. Metka
Dr. Gail et
Daniel Michener
Brenda Missen
Cheryl Molland
Fred et Jean Mooi
Sandra Mooibroek
Robert Daniel Moore
Lorraine Moore
Lynn Morgan
Jennifer Morin
et Sean Kollee
Brenda Morrison
Joanne et Brett Morrison
Clare Morrison Kilburn
Marilyn Mortimer-Lamb
Ken Murray

Drew Myers
Rosemary Nation
Susan Naylor
David Neufeld
Keith Neufeld
Philip Nykyforuk
Dr. John et Sylvie O'Driscoll
Roberta Olenick
Miah Olmsted
Rob Owens
Dr. Bob J. Page
et Jocelyne Daw
Janice Palmer
William Parsons
et Susan Low-Beer
Paul Pearlman et
Stephanie Soulsby
Dr. Tom L. Perry
Dennis Perry et Susan Drury
Wes Peters et Pamela Wright
Alan et Sandy Philip
Brian et Diane Pinch
Philippe Poirier
Violaine Ponsin
Nicholas et Janis Poppenk
Dr. Alison Prentice
Valerie Pringle
Mary Pushie
Dr. Saba Qayyum
Paul et Cindy Ramsden
Kate et
Norman Raschkowan
Lawrence Reinhard
Richard B. Richardson
Hugh Richter et
Gillian A. Holland
Vicki Robinson
Meredith Rodger
Keith et Susan Rogers
Lisa Rogers
Noralou Roos
Dr. Stephen Roth
Jonathan Rothschild
Melanie Rupp
Dan Russell
Joan M. Sametz et
Christopher Powers
Marc Saner
Kathy Scalzo
Duncan Scholtz
Tuula Schroeder
Doug Shaw
Bruce Shaw
Catherine A.
et Robert Shields
Steve Sims et Laura Cleary
Jean Simpson
Dr. David S. Sinclair
James M. Smith et
Ann Laurel Montrose
Jennifer Smith
Sandra Sokoloski
Sara Solaimanian
Allen Spigelman

Rodger Spring
Norm Stacey et
Mary Hurlburt
Dr. Joan Stelling
James et Barbara Stewart
Julian Mark Stiles
Sydney Tang
James Tasker
Patrick Terwoord
Graham Thomas
Laurel Thompson
David G. Thomson
Richard et Lorna Townell
Karen Troubetzkoy
Philip Turnbull
Lynne Tyler
Dr. Rebecca Tyson
Jean-Marie Van Der Maren
Kevin Van Tighem
Tom Van Tighem
Douglas et
Nancy Vanbeselaere
April Vande Beek
Joseph Vipond
Bruce Voogd
Dr. Nazneem Wahab
Sherri M. Watson
Susan J. Weedon
Matthew Weiss
Mavis Wheatcroft
Dr. William Whitelaw
Jutta Wiemers
Ruth Williams
Audrey E. Wilson
Edward Wilson-Ewing
Joshua Wolfe
Dr. Peter W. et Ann E. Wood
Alison et Stephen Woodley
David Wright et Gail E. Wylie
Peter L. Wright
Terence Wuerz et
Jacquelyn Dirks
Loudon Young

ORGANISMES

Country Day School
County Corners
Canards Illimités Canada
Eco Canada
Friends of Canadian
Wilderness
Royal Roads University
Centraide de l'Est de l'Ontario
Yellowstone To Yukon
Conservation Initiative
Society

LEGS

Succession de Anita Hubertine
Karin Barlow
Succession de Joseph Bryant
Succession de Deborah Ker-
ridge
Succession de Dan Lee

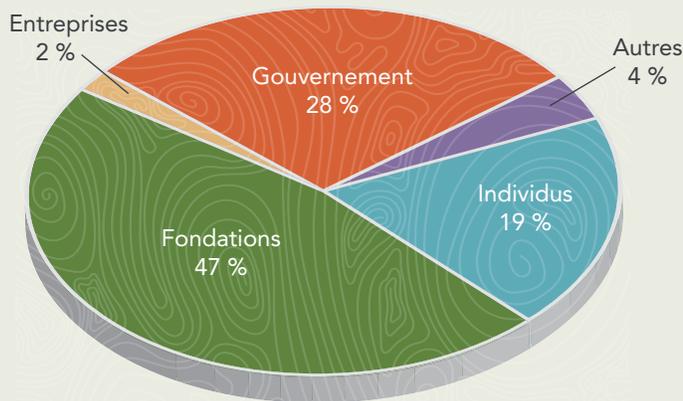
Capacité financière

Au début de l'exercice, nous avons été amenés à nous adapter à une nouvelle réalité de travail à domicile et à faire face à l'incertitude financière liée à la pandémie; mais nous avons la certitude que nos sympathisants continueraient à soutenir notre important travail. Nos donateurs et donatrices sont restés à nos côtés, et ont apporté leur soutien à nos efforts de conservation à hauteur de 13 317 562 \$, ce qui nous a permis de consacrer 79 % de notre budget exclusivement à la conservation. La SNAP Canada est assurée de rester financièrement stable et de pouvoir se concentrer sur sa mission de conservation.

- Laura Cui, directrice des Finances

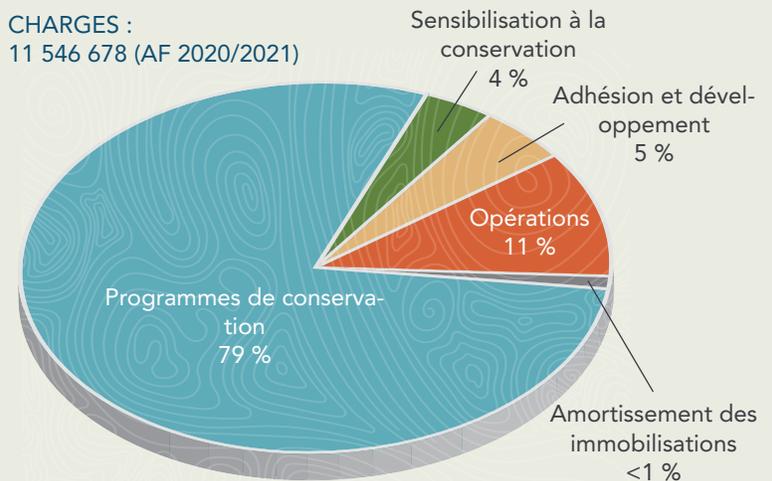
Comment la SNAP Canada est financée

REVENUS : 13 317 562 (AF 2020/2021)



Comme votre don est utilisé

CHARGES : 11 546 678 (AF 2020/2021)



Pour consulter les états financiers complets, visitez snapcanada.org/a-propos/a-propos-snap/finances

Succession de Patricia Shirley Parnell
 Succession de James Douglas Rae
 Succession de Marianne Ritchie
 Succession de Audrey J. Sillick

ENTREPRISES

Abundance Canada
 ADSGO Trading Corp
 Agawa Canyon Inc
 Allan Bronsro
 Arc'teryx
 Belairdirect
 Bradypus Investments Ltd.
 Camp Brand Goods Inc.
 CanTalk Canada Inc.
 Dr. Christiaan Avenant Inc.
 Hobin and Associates
 Keurig Canada Inc.
 Link Charity Canada Inc.
 Living Forest
 Campground Ltd.
 Nature's Way Canada
 New Roots Herbal Inc.
 Oeuvres Marie-Anne-Lavallee
 PayPal Charitable Giving Fund
 Canadian River Expeditions
 Sandy Kay Art
 The Body Shop Canada Ltd.
 The Delphi Group
 Westcoast Wills & Estates Law Corporation

YourCause Electronic Arts Outreach

GOVERNEMENT

Department des pêches et océans Canada
 Emploi et Développement social Canada
 Environnement et Changement climatique Canada
 Provincial Employees Community Service Fund

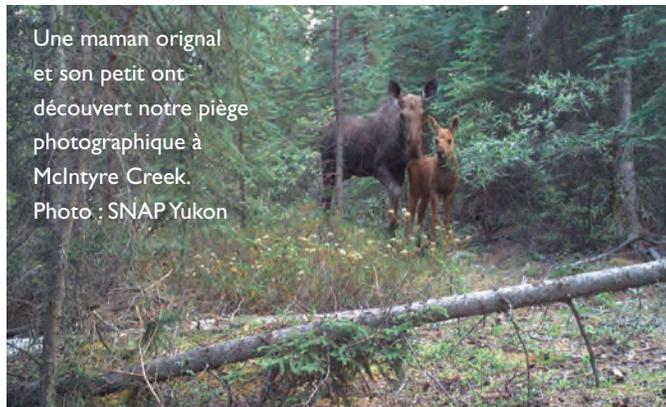
FONDATEMENTS

444S Foundation
 Abundance Canada
 Alberta EcoTrust Foundation
 All One Fund
 Alpema Foundation
 Aqueduct Foundation
 Benefaction
 Boje Family Fund
 Butterfield Family Foundation
 Canada and Mexico Protected Areas Fund of Resources
 Legacy Fund
 Canada Gives
 Canadian Online Giving Foundation
 Carl von Baeyer & Deborah Lake Fund
 Charle Frederick Fell Charitable Fund
 Chimp Foundation

Cinders Fund
 Community Foundation for Kingston & Area
 CPAWS Conservation Trust of the Edmonton Community Foundation
 CPAWS Fund for Alberta
 Donner Canadian Foundation
 Echo Foundation/
 Fondation Écho
 Edmonton Community Foundation
 Elgin-St.Thomas Community Foundation
 Fall Line Initiatives Fund
 Fiera Capital Foundation
 Fondation du Grand Montréal
 Fondation Famille Mongeau / Mongeau Family Foundation
 Fonds de la Société pour la nature et les parcs du Canada
 Foundation for CPAW Endowment
 GiftPact Foundation Inc.
 Gordon and Betty Moore Foundation
 Green Sanderson Family Foundation
 HBE Fund
 Horace W. Goldsmith Foundation

J.W. McConnell Family Foundation
 Jack MacKenzie Foundation
 Leacross Foundation
 Lewis Jackson and Dale Gardiner Fund
 MakeWay Foundation
 Mark & Mira Shnier Charitable Fund
 Metcalf Foundation
 Metta Foundation
 Nickle Family Foundation
 Pamela and Zygmunt Kafarowski Foundation
 Panoram Foundation
 Patrick E. Fuller Foundation
 Perlette Fund
 Fiera Capital Foundation
 Private Giving Foundation
 Public Lands Defense Fund of the Conservation Alliance
 Raschkowan Foundation
 Raymond James Canada Foundation
 RBC Foundation
 Sitka Foundation
 Somers Simple Foundation
 Strategic Charitable Giving Foundation
 T/Gear Foundation
 TD Friends of the Environment Foundation
 Terry Chadder Foundation
 The Annual Foundation

The Bill and Jean Somerville Foundation
 The Calgary Foundation
 The Charitable Gift Funds Canada Foundation
 The Chawkers Foundation
 The Citrine Foundation of Canada
 The Consecration Foundation
 The Conservation Alliance
 The Duval Gratitude Fund
 The Fanwood Foundation
 The John & Pat McCutcheon Charitable Foundation
 The John and Sheila Price Family Fund
 The Laura L. Tiberti Charitable Foundation
 The McLean Foundation
 The Pew Charitable Trusts
 The Schad Foundation
 The UK Online Giving Foundation
 The Winnipeg Foundation
 Toronto Foundation
 United Jewish Foundation of Greater Toronto
 Weppler Family Foundation
 Wilburforce Foundation
 Winkler Family Foundation
 Wyss Foundation



Une maman orignal et son petit ont découvert notre piège photographique à McIntyre Creek.
Photo : SNAP Yukon

YUKON

Savez-vous qui vit dans le bois tout près de chez vous? Pour le découvrir, la **SNAP Yukon** a installé des pièges photographiques et des enregistreurs audio tout au long de McIntyre Creek (qu'on appelle *Chasàn Chùà* en tutchone du sud), un corridor faunique qui traverse Whitehorse, dans les territoires traditionnels du Conseil des Ta'an Kwäch'än et de la Première Nation des Kwanlin Dün.

McIntyre Creek peut devenir un excellent exemple de parc urbain permettant aux visiteurs et aux habitants de Whitehorse de se rapprocher de la faune et des espaces sauvages. Pour en savoir plus, rendez-vous sur cpawsyukon.org/chasan-chua.

COLOMBIE-BRITANNIQUE

La **SNAP Colombie-Britannique** continue de faire pression sur le gouvernement provincial pour protéger 25 % de ses terres et de ses eaux d'ici 2025. Dans les moments les plus éprouvants de la pandémie, les parcs de la Colombie-Britannique (qui en compte plus de 1 000) ont été des lieux de ressourcement et de détente importants pour les habitants de la province; la nature a agi comme une bouée de sauvetage. Il est maintenant temps de lui rendre la pareille et de protéger une plus grande partie de la nature britanno-colombienne. Pour en savoir plus, rendez-vous sur cpawsbc.org/naturesavedus.



TERRITOIRES DU NORD-OUEST

La **SNAP Territoires du Nord-Ouest** travaille avec la Première Nation de Deninu Kųé pour installer des dispositifs d'enregistrement des chants d'oiseaux et répertorier les populations de poissons et les milieux humides dans le delta de la rivière des Esclaves et le bassin de la rivière Taltson. Cette initiative permettra de dresser un inventaire acoustique de la faune aviaire et d'accroître les connaissances sur les milieux humides et la végétation riveraine. Les données recueillies serviront à éclairer les décisions en matière de conservation liées à l'aménagement du territoire et à la création d'une éventuelle aire protégée. Le projet se concentre sur le secteur situé en aval du parc national Wood Buffalo, lieu important pour les oiseaux migrateurs et la sécurité alimentaire (on y



Enregistrement du chant des oiseaux dans les Territoires du Nord-Ouest.
Photo : SNAP T. N.-O.

trouve des poissons, des orignaux, des canards et des oies) et qui constitue un puits de carbone majeur pour le pays. Le développement industriel en amont le long de la rivière Athabasca et les barrages sur la rivière de la Paix, y compris le site C en construction, compromettent la qualité, le débit et la salubrité de l'eau et menacent les poissons et la faune de la région.

ALBERTA

La **SNAP Alberta nord** demande le statut de protection en tant que faune sauvage pour les troupes de bisons sauvages en Alberta. Dans le passé, le gouvernement de l'Alberta a adopté des règlements au cas par cas pour chaque harde, mais a laissé de nombreuses hardes importantes sans aucune protection. Dans cette province, tous les bisons ont désespérément besoin de mesures de protection exhaustives dans l'ensemble de leur aire de répartition historique. Ce statut sera la première étape pour assurer la prise de mesures responsables et concrètes visant la conservation des populations et des habitats dans toute la province. Pour en savoir plus : cpawsnab.org/bison-in-alberta/.



Bison des bois et bisonneaux.
Photo : Martin Prentice

ALBERTA

La **SNAP Alberta sud** a piloté un projet de réponse exhaustif à la consultation publique de Parcs Canada sur les parcs nationaux des Rocheuses afin de s'assurer que les plans de gestion des parcs continuent à assurer une gestion efficace pour les dix prochaines années. Pour chaque plan de gestion visé par les consultations, les deux sections de la SNAP dans la province ont collaboré à la rédaction de documents qui présentent en détail des recommandations pertinentes reposant sur des fondements scientifiques et sur les besoins exprimés par les Canadiens et Canadiennes. Vous pouvez consulter toutes les réponses à l'adresse : bit.ly/RMNP-plans.



Paysage hivernal dans la réserve de biodiversité Mashkiki.
Photo : Alain Trudel

ONTARIO

La **SNAP Vallée de l'Outaouais** a une longue tradition de mobilisation en faveur des aires protégées dans la région de l'Outaouais. Cette année, la section a salué l'annonce du gouvernement du Québec concernant la création de la réserve de biodiversité Mashkiki, une aire protégée visant à préserver des forêts matures et l'habitat d'espèces en péril. Cette mesure ajoutera 30 km² au réseau d'aires protégées du Québec. Pour en savoir plus sur le travail de la SNAPVO pour sauvegarder les espaces sauvages dans la vallée de l'Outaouais, consultez le site snap-vo.org.

MANITOBA

La **SNAP Manitoba** continue d'appuyer la Première Nation des Dénés de Sayisi dans le cadre d'une initiative visant à protéger la totalité des 50 000 km² du bassin versant de la rivière Seal, en partenariat avec ses voisins cris, dénés et inuits. La Seal River Watershed Alliance demande au gouvernement du Manitoba de soutenir ses efforts visant à établir une aire protégée autochtone et à protéger une étendue vierge de toundra, de terres humides et de forêts aussi vastes que la Nouvelle-Écosse. Pour en savoir plus : cpawsmb.org.

QUÉBEC

Cet été, la **SNAP Québec** a célébré une victoire pour la protection de la vie marine dans le fjord Saguenay contre le projet GNL/Gazoduc — une excellente nouvelle pour la population de bélugas du Saint-Laurent! La SNAP Québec et ses partenaires ont également mobilisé des milliers de citoyens pour envoyer des lettres demandant au premier ministre d'arrêter l'exploitation forestière dans l'aire protégée de la Péribonka et ont réussi à stopper la destruction de ce territoire en faisant un pas vers sa protection. Plus d'informations sur snapquebec.org.



Rivière Restigouche. Photo : Justin Dutcher

NOUVEAU-BRUNSWICK

La **SNAP Nouveau-Brunswick** continue de faire campagne pour la protection de la voie navigable en milieu sauvage de la rivière Restigouche et a accueilli avec satisfaction le Rapport sur la réponse publique aux consultations de la province, publié ce printemps. Ce rapport fait état de plusieurs enjeux défendus par la SNAP NB en ce qui concerne les futures mesures de conservation et de protection du bassin de la Restigouche, notamment la participation des Premières Nations et d'autres organisations locales à la gestion de la voie navigable, ainsi qu'une amélioration de la sensibilisation des utilisateurs à l'éthique du plein air. Pour en savoir davantage, veuillez consulter le rapport : cpawsnb.org/campaigns/restigouche.



Îles de la côte Est le long de la côte atlantique de la Nouvelle-Écosse. Photo : Irwin Barrett

NOUVELLE-ÉCOSSE

La **SNAP Nouvelle-Écosse** travaille d'arrache-pied à la création de plus de 100 nouvelles aires protégées cette année. Les choses avancent bien, car le gouvernement de la province a augmenté récemment l'objectif de création d'aires protégées à 20 % de la masse terrestre provinciale et a convenu d'appliquer intégralement le plan Our Parks and Protected Areas. Ces nouveaux engagements donneront lieu à la création de nombreuses nouvelles aires protégées en Nouvelle-Écosse.

TERRE-NEUVE-ET-LABRADOR

La **SNAP Terre-Neuve-et-Labrador** a terminé une autre saison pleine de succès pour les macareux et les pétrels. Avec l'aide de la communauté, environ 1 500 patrouilleurs bénévoles ont aidé la SNAP Terre-Neuve-et-Labrador à baguer et à relâcher en toute sécurité plus de 2 000 macareux et pétrels! Cette campagne annuelle est cruciale car les jeunes pétrels cul-blanc sortent de leur terrier et sont attirés par l'éclairage artificiel sur les terres, ce qui les fait parfois s'échouer. Pour en savoir plus, visitez cpawnsnl.org/puffinpetrelpatrol.

Macareux juvénile bagué
prêt à être relâché en toute sécurité.
Photo : Emma Corbett



SNAP Canada bureau national
600-100 rue Gloucester
Ottawa, ON K2P 0A4
613-569-7226 ou 1-800-333-WILD
info@snapcanada.org
www.snapcanada.org

SNAP Colombie-Britannique
604-685-7445
www.cpawsbc.org

SNAP Alberta sud
403-232-6686
www.cpaws-southernalberta.org

SNAP Alberta nord
780-328-3780
www.cpawnsab.org

SNAP Saskatchewan
306-500-7545
www.cpaws-sask.org

SNAP Manitoba
204-949-0782
www.cpawnsmb.org

SNAP Vallée de l'Outaouais
819-778-3355
www.snap-vo.org

SNAP Wildlands League
416-971-9453 ou 1-866-510-9453
www.wildlandsleague.org

SNAP Québec
514-278-7627
www.snapquebec.org

SNAP Nouveau-Brunswick
506-452-9902
www.cpawnsnb.org

SNAP Nouvelle-Écosse
902-446-4155
www.cpawnsns.org

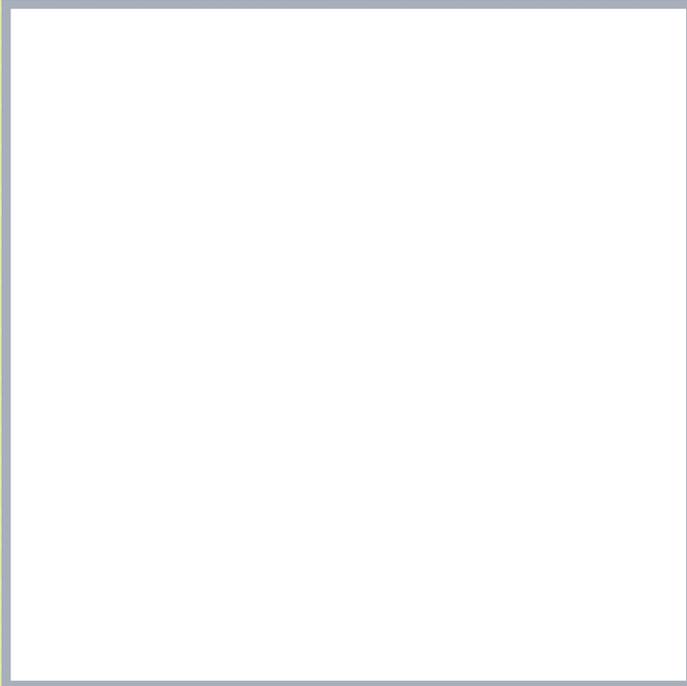
SNAP Terre-Neuve-et-Labrador
709-726-5800
www.cpawnsnl.org

SNAP Yukon
867-393-8080
www.cpawnsyukon.org

SNAP Territoires du Nord-Ouest
867-873-9893
www.cpawnsnw.org



SOCIÉTÉ POUR LA NATURE ET LES PARCS DU CANADA



LE MARDI DES DONS est le 30 novembre 2021 : une journée internationale consacrée à la générosité. Rejoignez-nous sur les médias sociaux pour apprendre comment participer avec la SNAP Canada.

Ensemble, nous pouvons faire une grande différence !

MARDI  **JE DONNE** ^{MC}

Si vous souhaitez aider les campagnes de financement de la SNAP avec vos événements, produits ou activités, nous vous invitons à communiquer avec Vicki Dimillo à vdimillo@cpaws.org.



Nous croyons que le plein air peut changer des vies.

Cette année, **MEC versera 1 million \$** à des organisations canadiennes pour soutenir :

l'enseignement de compétences en plein air

la protection des espaces sauvages

la croissance de la communauté de gens actifs en plein air

mec.ca/effetpleinair

Nos partenaires Effet plein air



 Parks Canada



THE ROYAL CANADIAN GEOGRAPHICAL SOCIETY

